

Lecture luxurieuse

Nous sommes tous les deux seuls, dos à dos, dans cette partie étroite du placard où il fait nuit noire. Je sens son corps contre le mien ; ce corps massif uniquement séparé du mien par une fine veste de soie. Celle-ci est douce et sensuelle. Son odeur suave m'enivre encore et encore... Il se frotte à moi, froisse sa veste pour mieux me frôler... Il se retourne. Le temps se suspend... Lentement, je me retourne à mon tour. Nous nous donnons l'un à l'autre. Il me caresse à mes endroits les plus intimes... Les peaux frissonnent d'excitation... Les différentes parties de nos corps s'enchevêtrent, nos lignes se fondent, nos salives se mélangent jusqu'à l'atteinte de l'inspiration du romancier.

Nous sommes tous les deux seuls, dos collés, dans cette partie étroite de la bibliothèque où il fait nuit noire. Je sens son texte contre le mien ; ce texte massif uniquement séparé du mien par une fine couverture de cuir. Celle-ci est douce et sensuelle. Son odeur suave m'enivre encore et encore... Il se frotte à moi, froisse sa couverture pour mieux me frôler... Il se retourne. Le temps se suspend... Lentement, je me retourne à mon tour. Nous nous ouvrons l'un à l'autre. Il me caresse à mes endroits les plus intimes... Les pages frissonnent d'excitation... Les différentes parties de nos textes s'enchevêtrent, nos lignes se fondent, nos mots se mélangent jusqu'à l'atteinte de l'avidité du lecteur.

Nous sommes toutes les deux seules, enveloppes collées dans cette partie étroite de la boîte à lettres où il fait nuit noire. Je sens sa dépêche contre la mienne ; cette dépêche massive uniquement séparée de la mienne par une fine enveloppe de papier. Celle-ci est douce et sensuelle. Son odeur suave m'enivre encore et encore... Elle se frotte à moi, froisse son enveloppe pour mieux me frôler... Elle se décachette. Le temps se suspend... Lentement, je me décachette à mon tour. Nous nous ouvrons l'une à l'autre.

Elle me caresse à mes endroits les plus intimes... Les feuilles frissonnent d'excitation.... Les différentes parties de nos dépêches s'enchevêtrent, nos lignes se fondent, nos encres se mélangent jusqu'à l'atteinte du plaisir du destinataire.

Nous sommes tous les deux seuls, verso contre verso dans cette partie étroite de la corbeille à papier où il fait nuit noire. Je sens son CV contre le mien ; ce CV massif uniquement séparé du mien par une agrafe. Celle-ci est rugueuse et froide. Son odeur aigre m'écoeure encore et encore... Il se frotte à moi, plie l'agrafe pour mieux me griffer... Il se retourne. Le temps s'accélère... Brusquement, je me retourne à mon tour. Nous nous toisons l'un l'autre. Il me blesse à mes endroits les plus intimes... Les feuilles frissonnent de colère.... Les différentes parties de nos CV se battent, nos lignes s'entrechoquent, nos styles s'affrontent jusqu'à l'atteinte de l'indifférence de l'employeur !